



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2794-2



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montespiqueu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	<b>979-10-231-2794-2</b>
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carboneer

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE 7

# La puissance, le pouvoir et la mort



RUMEURS DE « GALANTERIE » ET « MÉCHANT COMLOT »  
À LA COUR DE MONSIEUR :  
STRATÉGIES ÉPISTOLAIRES DE MADAME PALATINE (1680)

*Xavier Le Person*

Depuis 1679, selon Madame, beaucoup de choses ont changé à la cour de Louis XIV. Certes, tout n'était pas parfait dans le monde que cette princesse allemande fréquentait depuis presque une décennie : « On est ici archipuant et orgueilleux. On se prise si haut que c'est quelque chose d'inimaginable et au-delà de tout ce qu'on peut dire », écrivait-elle à l'époque à sa tante<sup>1</sup>. Cependant, malgré toutes les contraintes courtisanes, Liselotte pouvait jusque-là se prévaloir de l'estime publique du roi et de Monsieur, son mari, qui lui apportait crédit et considération. Elle partageait fréquemment les plaisirs de la chasse et du théâtre avec Louis XIV. D'ailleurs, la correspondante privilégiée de la duchesse avait constaté cette grâce royale à l'occasion de sa visite en France en septembre 1679 : Sophie de Hanovre fut, en effet, frappée par le fait que le roi extériorisait, dans le cadre mondain de l'étiquette, « beaucoup d'amitié pour Madame », tout en ajoutant dans une lettre à l'Électeur palatin Karl-Ludwig : « Vous devez être persuadé, Monsieur, qu'elle s'attire l'estime du roi par sa conduite, car elle n'est infectée d'aucune coquetterie »<sup>2</sup>.

Pourtant, les contrariétés prirent progressivement le pas sur les joies de la convivialité royale. Sa correspondance devint alors, insensiblement, le lieu privilégié de ses plaintes, notamment à propos de ce que les familiers et favoris de son mari lui firent endurer dans sa propre maison. Dans une lettre démesurée, datée du 19 septembre 1682, Liselotte expliqua dans le détail les tours et détours d'une cabale inouïe, tramée de longue date contre elle, dans sa propre

- 1 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Paris, 3 février 1679, dans *Lettres de Madame duchesse d'Orléans née princesse palatine*, éd. Olivier Amiel, Paris, Mercure de France, 1999, p. 52.
- 2 Lettre de Sophie de Hanovre à Karl-Ludwig, du 13 septembre 1679, dans *Briefwechsel der Herzogin Sophie von Hannover mit ihrem Bruder, dem Kurfürsten Karl Ludwig von der Pfalz, und des letzteren mit seiner Schwägerin, der Pfalzgräfin Anna*, éd. Eduard Bodemann, Leipzig, S. Hirzel, 1885, p. 376, citée par Dirk Van der Cruysse, *Madame Palatine*, Paris, Fayard, 1988, p. 196.

maison, autour d'une accusation de « galanterie », où tous les coups étaient permis et contés et dont elle ne révéla les écheveaux que tardivement, quand tout sembla fini. Cet article se propose d'explorer les logiques d'interprétation et d'instrumentalisation d'une rumeur de galanterie dans un contexte courtois et des circonstances politiques particuliers.

#### UNE « CABALE » FRANÇAISE INTERMINABLE...

1198

Tout aurait vraiment commencé selon elle un mercredi des Cendres 19 février 1681. La veille, Madame avait choisi de se retirer des festivités de carnaval, parce qu'elle portait le deuil de son père. Mais cette piété filiale honorable et coutumière fut interprétée tout autrement et même utilisée contre elle. En effet, le lendemain, alors qu'elle jouait aux cartes « au jeu de la reine, comme à l'ordinaire » et que « tous les courtisans se tenaient, comme tous les soirs, debout autour de la table », « une contestation s'élève à propos du jeu ». Madame demande alors à un « officier des gardes de corps », nommé Saint-Saëns, « comment il juge le coup ». Là-dessus, Madame de Grancey<sup>3</sup>, l'une des courtisanes de Monsieur, s'approche de Liselotte et lui demande si elle connaît ce gentilhomme. Après lui avoir répondu par l'affirmative parce que ce dernier l'accompagne régulièrement à la chasse, Madame de Grancey lui apprend que cet homme lui « a fait hier un affront, au bal » ; « il m'a trouvée, dit-elle, si vieille qu'il prétendait à toute force que je ne devais plus danser. Il doit avoir eu, en agissant ainsi, le désir de plaire à quelqu'un... ». À cela, Liselotte lui rétorque qu'elle n'était pas au bal et qu'elle ne savait pas ce qui s'y était donc passé<sup>4</sup>.

Il s'écoule « quelques mois » lorsque Madame apprend, peut-être à la fin du printemps 1681, alors qu'elle réside dans sa belle demeure de Saint-Cloud, qu'un « bruit » court à Paris à son sujet. De source sûre, il lui est confié ceci : « Mme de Grancey se plaint que vous lui avez fait faire affront par le chevalier de [Saint-Saëns], lequel chevalier l'a fait parce qu'il avait une grande envie de vous plaire ». Subtilement diffusée par le biais d'une sociabilité de l'oral, fondée sur un mélange entre vraisemblances et inventions, le bruit ne semble pas atteindre outre mesure la duchesse d'Orléans. Madame dit n'éprouver que du mépris et se décide au mutisme alors que la situation est en réalité alarmante car tout ce qui est diffusé par les bruits de cour est souvent tenu à priori pour vrai ; la rumeur ne précède pas la persuasion : elle en est la manifestation visible. Pour

3 Marie-Louise Rouxel, dame de Grancey.

4 Lettre « livre » de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Cloud, 19 septembre 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 75.

montrer ouvertement à ceux qui sont, selon ses dires, à l'origine de ces « bruits de galanterie », elle décide de se parer du masque de « son train ordinaire ».

Tout bascule fin octobre 1681. Sur le chemin du retour de Strasbourg où sa famille l'a accompagnée pour en prendre possession, Louis XIV fait directement allusion à ces rumeurs, ce qui n'est pas sans surprendre la duchesse d'Orléans :

Le roi me dit : « Je sais de source certaine que vos ennemis ont tramé contre vous un *méchant complot* ; ils veulent faire croire à Monsieur *que vous avez une galanterie* ».

L'occasion est trop belle pour Madame qui sollicite immédiatement l'aide du roi, homme habituellement si attentionné à son bien-être, après avoir protesté de la fausseté des faits qui lui étaient reprochés :

Si vous vouliez avoir pour moi cette bonté, vous feriez appeler devant vous ceux que vous savez avoir l'intention de me mystifier ainsi, et vous *leur diriez sévèrement* que vous voyez avec déplaisir qu'on me calomnie de la sorte, et que s'ils sont assez osés pour essayer de me brouiller avec Monsieur, *vous prendrez ma défense*.

Peu enclin à plaindre sa belle-sœur, Louis XIV rechigne même à lui apporter son soutien de manière trop apparente et semble préférer vouloir rester dans l'ombre, dissimulé. L'une des raisons invoquées par le souverain, pour ne pas intervenir personnellement, est que « mon frère, dit-il, pourrait encore me reprocher de m'être entendu avec vous contre lui », et il ajoute même :

Plus je réfléchis à cette affaire, répondit le roi, moins je vois qu'il soit nécessaire que j'en parle, car mon frère vous connaît bien, et, depuis dix ans, tout le monde sait assez que *personne n'est moins coquet que vous* ; en conséquence, vos ennemis peuvent dire tout ce qu'ils voudront, cela ne peut pas vous faire grand effet.

L'attitude du roi est des plus ambiguës et ambivalentes du point de vue des sentiments manifestés à Madame : d'un côté, il semble montrer avoir compris la nature de la cabale puisqu'il parle « d'un méchant complot », il se présente en confident de Madame et se place ainsi dans la situation d'être sollicité par elle, et de l'autre, il décide de ne pas intervenir pour ne pas être soupçonné de collusion avec Liselotte par Monsieur. En outre, en évoquant une affaire à laquelle ne pensait plus Madame, il la met dans l'embarras car à coup sûr, de la simple cabale domestique, l'on passe à une cabale politique du fait même de l'immixtion du roi. Il y aurait donc comme une forme de duplicité sentimentale de la part du roi envers sa belle-sœur, c'est du moins ce qu'elle exprime dans sa lettre. La remarque « personne n'est moins coquet que vous » et ce qu'elle implique, à savoir que Madame ne peut souffrir de tels bruits, est tout aussi

ambivalente car si, dans un sens courant, une coquette est une femme bavarde, une commère polissonne, dans un sens beaucoup plus péjoratif, c'est surtout une femme intrigante et frivole comme au théâtre, dans les comédies de caractère, où la coquette occupe l'un des rôles principaux.

Or, le portrait des deux principaux membres de la famille de France et des sentiments manifestés à l'égard de la duchesse d'Orléans ne va pas s'améliorer au fil de la plume. Monsieur est présenté à plusieurs reprises comme un véritable hypocrite, jouant un double jeu, protestant, corps et âme, en présence de sa femme, de son incrédulité envers ces bruits et de sa confiance envers elle et se mécontentant de toutes ces rumeurs par derrière, montrant ainsi les croire et s'en plaignant, dès que l'occasion s'en présente, à son royal frère. En effet, Madame, immédiatement après avoir évoqué les rumeurs dont elle était l'objet avec le roi, décide, contre l'avis de ce dernier, d'en parler à son mari. Elle écrit : « Je finis par lui tout dire ». Monsieur se montra très étonné de cette révélation et lui dit :

1200

Il est impossible que quelqu'un ait formé un pareil projet, et l'on ne vous a donné cet avertissement que pour desservir mes amis auprès de vous ; si ce n'est que cela qui vous tourmente, vous pouvez être bien tranquille, car je ne crois pas que vous ayez jamais été coquette ; ainsi donc rassurez-vous et n'ayez plus aucune inquiétude. Si jamais quelqu'un [...] pouvait être assez impudent pour me donner des avis pareils, je sais très bien ce que je devrais lui répondre.

Madame se dit alors soulagée, croyant que cela « partait du cœur » de Monsieur. Réjouie, elle va immédiatement en parler au roi qui, alors qu'il lui avait déconseillé d'en parler à son frère, affirme au contraire :

Je crois que vos ennemis ne m'ont fait savoir cela que dans l'intention de faire un éclat, et je me sais très bon gré de vous en avoir parlé, afin que tout s'arrangeât bien.

Cependant, la cabale ne cesse pas pour autant. Plusieurs mois se passent pendant lesquels « les bruits de galanterie » persistent et changent même plusieurs fois de contenu en fonction des moyens que Lislotte met chaque fois en œuvre pour y mettre fin. Au mois de décembre 1681, il est question d'un « commerce secret » entre elle et le chevalier de Saint-Saëns, dans lequel Théobon, une de ses dames d'atours, jouerait un rôle essentiel en portant ses lettres. Ce commerce se doublerait même d'un envoi de cadeaux : un portrait et « 500 pistoles ». Tout semble prouver que Madame a déclaré sa flamme au gentilhomme. Et tout cela dans un contexte lourd où furent révélés divers scandales de mœurs touchant la cour.

Mais rassurée par Monsieur et ne voulant pas passer auprès de lui pour celle qui voulait « desservir ses amis »<sup>5</sup>, Madame décida de se taire. Cependant,

---

5 Le chevalier de Lorraine, le marquis d'Effiat et Mme de Grancey.

Monsieur, brusquement « se montra très froid » à l'égard de la duchesse et cette froideur correspondait avec la visite du roi dans sa demeure de Saint-Cloud, fin avril 1682. Les rumeurs persistantes de galanterie en seraient la raison. Madame en parle au roi « qui ne fit qu'en rire » montrant ne toujours pas les croire. Mais, quelques jours plus tard, Louis XIV s'adressa à Madame à la chasse :

Vous avez bien raison d'être inquiète ; Monsieur est très irrité contre vous et contre Théobon ; il m'a même prié de vous faire un affront à la chasse, ce que j'ai refusé tout net en lui déclarant qu'il avait tort, et que je mettrais ma main au feu que vous n'aviez rien fait qui puisse lui déplaire.

Sur ces propos, la duchesse d'Orléans envoie un messenger à son mari pour s'informer de la réalité des intentions de Monsieur et apporter des démentis sur la rumeur.

Monsieur me fit répondre qu'il ignorait pourquoi on répandait le bruit qu'il voulait chasser Théobon, qu'il n'y songeait aucunement, qu'il ne savait ce que je voulais dire et ne demandait aucun éclaircissement.

Étonnante attitude de celle du roi lui révélant l'irritation de Monsieur et de ce mari niant la réalité même de cet état de fait.

Voilà ce que Madame écrit :

Je fis part de cette réponse au roi et le priai de me conseiller sur ce que je devais faire, ou tout au moins de me permettre de rapporter à Monsieur ce qu'il m'avait dit de l'affront, afin qu'il ne pût plus se défendre d'un éclaircissement. Le roi me répondit : « Je vous prie fort de ne pas parler de moi, attendu que j'ai bien promis à Monsieur de garder le secret à votre égard ; mais si vous voulez suivre mon conseil, vous vous tiendrez tranquille et n'aurez qu'un profond mépris pour vos ennemis et pour tous leurs bavardages. Cela vous est d'autant plus facile que moi et tous les honnêtes gens de France *sommes très assurés de votre vertu*, et que, loin d'ajouter foi à ces folies, *nous ne faisons qu'en rire*. Au fond, Monsieur lui-même n'en croit rien ; mais vous savez bien comment il est lorsque ces gens, qui sont vos ennemis, l'obsèdent. Vous n'avez qu'une chose à faire, c'est de prendre patience ».

Dès lors Madame écrit dans sa lettre :

Ce discours me prouva que je n'avais à attendre *de nulle part un peu de secours*, et je devins si mélancolique que je résolus d'aller finir mes jours auprès de ma tante, à [l'abbaye de] Maubuisson<sup>6</sup>.

6 Louise-Hollandine de Bavière, tante de Madame, était abbesse de Maubuisson depuis 1664.

Par la suite, l'attitude du roi devient elle aussi très froide, d'autant que Monsieur lui a fait part de ses doléances relatives à la cabale : « Je trouvai le roi tout à fait changé. Quand je lui parlais de mes affaires, il me répondait brièvement et se mettait tout de suite à parler d'autre chose ». C'est bien une image inconstante des sentiments du roi et de Monsieur qui sont exprimés sous la plume de Madame, une duplicité entre le visage affiché et le secours apporté, entre le sentiment témoigné et la réalité du ressenti.

La cabale va pourtant prendre fin par l'intervention du roi. L'un des temps forts racontés par Liselotte est certainement la réconciliation organisée par le roi entre elle et son mari. Cette dernière aurait été demandée par Monsieur et rejetée par Madame qui préférerait, devant les turpitudes de la vie de cour et la fausseté dont elle se disait entourée, se retirer au couvent. Le roi s'y refusa catégoriquement. C'est lui qui amène Monsieur dans la chambre de Madame, un soir, alors qu'il les a conviés à Versailles. L'entrevue s'ouvre sur un dit royal cérémonieux que Liselotte rapporte en français dans sa lettre :

1202

Madame, je vous ay deja tantost dit les sentiments de mon frere et comme il avoit envie de se raccommoier avec vous et tacher d'orenavant de bien vivre ; je lui ay dit aussi comme je ne vous trouvois auttre desein contraire à cela que celuy d'aller a Maubisson. À quoy n'y luy n'y moy consentirons jamais.

Louis XIV se propose alors comme médiateur des passions de son frère et de sa belle-sœur : « Vous voullés bien asteur *vous embrasser devant moy et me faire garand des querelles à venir* ». La gestuelle préconisée par le roi n'est d'ailleurs pas sans rappeler le rituel de pacification et de réconciliation politiques, le préalable à toute normalisation des rapports. Tout cela s'accompagne d'injonctions : il leur demande expressément de ne plus faire mémoire de leur querelle : « Sur tout, ce que je vous recommande, c'est de ne faire guere d'eclaircissement. Car cela ne sert que d'aigrir les esprits ». Cela n'est pas sans rappeler non plus certaines clauses des traités de pacification propres aux guerres civiles dans lesquels il est fait mention de la nécessité de ne plus faire mémoires des griefs du passé, sources de désordres préjudiciables à l'État et au royaume<sup>7</sup>.

D'après le récit de Liselotte, le roi ne se pose pas totalement en juge suprême de cette réconciliation. Sa promesse traduit une culpabilité : « Je vous promets que j'agiray de meilleur foy que je n'ay fait entre feu Madame et mon frere, mais j'avois mes raisons alors, ce n'est pas de mesme pressentement ». Puis, il participe gestuellement au rituel de pacification : « “Ambrassons nous donc tous trois”, dit le roi. Ce que nous fimes, et ainsi

---

7 Voir Olivier Christin, *La Paix de religion*, Paris, Le Seuil, 1997.

fut fait cet accommodement »<sup>8</sup>. En somme, l'implication du roi dans le rituel de pacification, la teneur de sa promesse viennent confirmer au lecteur de la lettre que le roi n'a pas été franc de tout reproches dans l'affaire et que l'impression retirée par Madame est véritable : le roi ne lui manifestait pas de véritables sentiments d'amitié en évoquant la cabale avec elle, mais usait de masques dans le but de favoriser ses intérêts et surtout d'entretenir l'amour que lui portait son frère.

À lire Madame, Louis XIV ne se distingue pas de ses courtisans acteurs d'un monde de duperie qu'elle dénonce depuis quelques années dans ses lettres. Pourtant, ces artifices sentimentaux et les masques de fausseté décrits par la duchesse et dont usent le roi et son frère à son égard, sont décrits au moyen d'autres artifices, ceux de sa plume et de son art épistolaire, mus eux-aussi par le trouble de ses passions.

#### MADAME COQUETTE ?

Qualifiée par la rumeur de « galante », Madame se dit victime d'intrigues et de machinations labyrinthiques, inextricables, dont elle n'épargne aucun détail. Liselotte est bien décidée à conter « par quelles menées et pratiques ils cherchent à me nuire »<sup>9</sup>. Pourtant n'est-elle pas elle-même « pratiqueuse » ?

Il est vrai que Madame subsiste dans les consciences historiographiques comme une princesse hommasse qui détonnerait tout autant par sa silhouette « taillée en grenadier prussien »<sup>10</sup>, surmontée de « touffettes à la dinde »<sup>11</sup>, que par son langage fait de grossièreté et de franchise<sup>12</sup>. Cette image ne relève pas d'ailleurs de la simple interprétation historique : dans son portrait de Madame, Ezéchiél Spanheim, diplomate très enclin à reconnaître, là où elles se trouvent, les vertus allemandes, voit Liselotte comme une princesse aux « manières franches, libres, honnêtes, éloignées entièrement d'affectation et d'artifice », à l'esprit « ennemi sur toutes choses de la contrainte et de la dissimulation »<sup>13</sup>.

8 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Paris, 19 septembre 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 88.

9 *Ibid.*, p. 90.

10 Jean Meyer, « Madame Palatine », dans *Dictionnaire du Grand Siècle*, dir. François Bluche, Paris, Fayard, 1990, p. 931.

11 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Paris, 14 novembre 1688, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 51.

12 Jean Meyer, « Madame Palatine », art. cit., p. 931.

13 Ezéchiél Spanheim, *Relation de la cour de France*, éd. Émile Bourgeois, Paris, Picard, 1900, p. 149.

Sa correspondance serait aussi à l'image de la duchesse, franche et sincère, selon Dirk Van der Cruysse<sup>14</sup>. D'ailleurs, Madame est la première à cultiver cette image de plantureuse franchise, même lorsqu'elle évoque cette cabale contre elle :

J'ai beau chercher m'armer de raison, je me trouve bien souvent attrapée, car je n'ai ni autant d'esprit, ni autant de vivacité que vous pour prendre tout de suite mon parti et m'accommoder au monde. Je vais mon droit chemin à la grâce de Dieu, et je pense que si je ne cherche à faire mal à personne, on doit aussi me laisser en pais. Cependant lorsque je me vois attaquée de tous côtés, cela m'afflige vivement et comme je n'ai déjà pas beaucoup de patience, ces tracasseries me font perdre le peu qui m'en reste<sup>15</sup>.

1204

Il y a probablement du vrai dans tout cela, mais ne s'en tient-on pas aux seules apparences, peut-être voulues par Madame ? Lorsque l'on regarde de près sa correspondance et les témoignages de ses contemporains, on a du mal à se satisfaire de ces portraits. La personnalité de Madame Palatine, passé ses premiers temps à la cour, peut-elle être considérée comme une anomalie dans le registre mondain des comportements et des affects à la cour de Louis XIV ? Au début des années 1680, cela fait près de dix ans qu'elle vit à la cour. Le français de ses lettres révèle une parfaite maîtrise de la langue qui relève tout autant de son éducation bilingue que de son acculturation. Sa verve dénonciatrice de la fausseté courisane n'indique-t-elle pas aussi de sa part une juste compréhension des situations auxquelles elle doit faire front ?

Sa franchise apparente et la liberté avec laquelle elle dit s'adresser à autrui peuvent très bien faire partie de la panoplie de ses artifices destinés à défendre ses intérêts et son rang à la cour<sup>16</sup>. En effet, tout bon courtisan doit savoir exploiter son naturel, tout comme l'image du naturel qu'on lui reconnaît le plus communément, pour manipuler autrui : « étrange paradoxe d'une simulation qui use de la nature et d'une dissimulation qui recourt à la franchise »<sup>17</sup>.

Madame ne trouve-t-elle pas moyen d'avoir des informations sur les complots secrets des favoris de Monsieur, ce qui nécessite de sa part le déploiement de bonnes volontés prêtes à épier les faits et gestes de ses « ennemis », l'entretien

14 Madame Palatine, *Lettres françaises*, éd. Dirk Van der Cruysse, Paris, Fayard, 1989, p. 12-13.

15 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Germain, 19 février 1682, dans *Lettres de Madame...*, op. cit., p. 68.

16 « Vous savez bien comme je suis ; dès que je connais quelqu'un, je lui parle librement, ainsi que je l'ai fait toute ma vie » (lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Paris, 19 septembre 1682), dans *Lettres de Madame...*, op. cit., p. 68.

17 Jean-Pierre Cavaillé, *Dis/simulations. Jules-César Vanini, François La Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé, Louis Machon et Torquato Accetto : religion, morale et politique au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 13.

d'un cercle d'informateurs de confiance ? Force est de constater en tout cas que Monsieur, qu'il agisse de son propre chef ou sous l'influence de ses favoris, sans que le roi ne s'y oppose d'ailleurs, est persuadé de l'existence de ce cercle et qu'il s'efforce de le réduire parce qu'il est certain que les proches de Madame entretiennent une forme de dissension entre elle et lui. Liselotte se plaint d'ailleurs amèrement dans ses lettres, au fur et à mesure que la « cabale » s'intensifie contre elle, de se voir privée de ses proches domestiques et confidents au sein de la maison de Monsieur, ce qu'elle qualifie de brimade<sup>18</sup>.

Réduite progressivement dans sa capacité d'action et d'influence, la duchesse se trouve contrainte d'agir souvent seule, de trouver dans son esprit et son invention les ressources d'une contre-offensive salvatrice :

*Comme il me faut aussi chercher uniquement dans ma propre tête tous les moyens de me tirer de ce labyrinthe, et que je n'ai nulle part ni conseil, ni appuis (car ici tout le monde est intéressé et si faux qu'on ne peut se fier véritablement à personne) [...] <sup>19</sup>.*

Cette dernière remarque implique même le roi comme acteur de fausseté dans l'ordre des apparences et des discours.

L'une des armes de la solitude, s'offrant comme un moyen de rompre l'isolement que l'on est en train d'organiser autour d'elle, selon ses dires, peut prendre la forme de la belle lettre.

La spontanéité apparente du style de Madame ne doit pas être considérée comme la transcription sur le papier d'un tempérament fait de simplicité et de sincérité devant une cour et des cabales où règnent l'artifice, la duplicité et la tromperie. La lettre est expression écrite et cela impose toutes sortes de transpositions. En fait, on ne passe de la langue parlée à la langue épistolaire, il existe nécessairement un temps de pause, une prise en charge de certaines conventions et de certaines valeurs. C'est dans ce passage de l'éphémère au permanent, que ce pose le problème de l'art épistolaire et des différentes techniques qui s'y rapportent<sup>20</sup>.

Madame est l'héritière d'une tradition épistolaire familiale<sup>21</sup>. Elle maîtrise certainement son art dans toutes ses potentialités, qu'il s'agisse de reconstituer les événements ou d'y créer des effets destinés à son ou ses lecteurs. Il est tout à

<sup>18</sup> Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Versailles, 12 septembre 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 72

<sup>19</sup> Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, de Saint-Germain, 19 février 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 68.

<sup>20</sup> Roger Duchêne, *Réalité vécue et art épistolaire. Madame de Sévigné et la lettre d'amour*, Paris, Bordas, 1970, p. 13. Voir aussi Vincent Kaufmann, *L'Équivoque épistolaire*, Paris, Éditions de Minuit, 1990.

<sup>21</sup> Initiée par son grand père, l'électeur Friedrich V von der Pfalz-Simmern.

fait significatif que Madame donne à sa lettre du 19 septembre 1682, celle qui a particulièrement retenu notre attention, le nom de « livre » suggérant ainsi, non seulement la prolixité, la longueur, mais certainement aussi la construction, la narration recomposée de la réalité qu'elle endure. Le mot *livre* n'est d'ailleurs pas sans évoquer les ressorts dramatiques d'un spectacle, car le terme désignait aussi dans la langue du XVII<sup>e</sup> siècle un livret de ballet ou d'opéra. Car il est certain que la lettre est un espace où l'on peut relativement bien contrôler son image et ses effets. La construction épistolaire est réfléchie, mûrie. Les mots de la lettre peuvent en être pesés. On peut y suggérer le vrai par des procédés rhétoriques, travestir la réalité à son avantage : elle est le lieu où le rédacteur définit sa place, défend son point de vue, au sein des relations courtoises ou des intrigues politiques. La lettre peut être l'un des lieux de manifestation ou expression du sentiment. Elle offre à ce titre l'avantage de fixer, dans la durée, le sentiment, évanescents par essence.

1206

Cette longue lettre participe vraiment de ce processus créatif car, dans celle qui la précède, en date du 12 septembre 1682, Madame en annonce la rédaction :

Je vous prie de présenter mes respects à mon oncle et de ne pas me condamner sur les méchancetés propagées contre moi par mes ennemis, avant d'avoir entendu *ma justification*, car ils répandent sur mon compte des bruits épouvantables.

Liselotte a donc passé au moins une semaine à l'écrire, à moins qu'elle y ait pensé depuis plus longtemps. Quoi qu'il en soit, cette lettre est le résultat d'une interprétation téléologique et orientée de la cabale dont elle se dit toujours avoir été la victime.

Il faut insister sur le fait que la forme de « lettre livre » de Madame soutient véritablement l'intérêt : elle est dotée d'un authentique scénario, tout à fait prenant pour le lecteur quel qu'il soit. Les médisances et les fausses rumeurs délivrées contre les mœurs et l'honneur de Madame prennent l'allure d'une « affaire », que le lecteur ose presque assimiler à une véritable affaire d'État, tant son déroulement est long, compliqué, fait d'accalmies et de moments critiques : on y rencontre des comploteurs qu'elle a bien sûr démasqués<sup>22</sup>, signe de clairvoyance du jeu courtois, mais qui dissimulent leur mauvaise intention à son mari et au roi. Ses « ennemis furieux et enragés », écrit-elle, « ont tenu un Conseil » pour décider de la marche à suivre dans leur plan tramé de longue date et dont le déroulement est planifié sur des mois, dont les coups sont calculés à l'avance, comme dans un jeu d'échec, et se dévoilent en fonction des parades, des esquives et des contre-attaques de Liselotte, de l'appui de personnages

---

22 Le chevalier de Lorraine, le marquis d'Effiat, Mme de Grancey, la Gordon.

adjuvants... L'affaire est comparable à une véritable machine « qui marche tout à fait bien »<sup>23</sup>.

L'immixtion du roi dès les premiers temps de l'histoire accrédite cette impression que l'on n'est pas dans le cadre d'une banale affaire d'intrigue domestique. Sous la plume de Madame, Louis XIV semble partager son avis : le roi qualifie l'« affaire » de « méchant complot ». Il semble même que l'on se situe dans la nouvelle représentation d'une tragédie jadis jouée et dont l'héroïne, Henriette d'Angleterre, est tombée sous les coups de ses ennemis sans que le roi n'y puisse s'opposer. Elle y fait clairement allusion dans la petite amende honorable du roi lors de la scène finale de réconciliation : Louis XIV aurait dit : « Je vous promets que j'agiray de meilleur foy que je n'ay fait entre feu Madame et mon frere, mais j'avois mes raisons alors, ce n'est pas de mesme pressentement ». Comme s'il s'agissait pour Madame d'accréditer le fait qu'elle n'a pas exagéré les faits et que ce complot poursuivait sa mort sociale et curiale, à défaut de sa mort charnelle. Le poison cette fois-ci réside dans les mots de la médisance qui lui causent tant de maux physiques.

La mort sociale et courtisane, c'est celle du couvent où elle dit vouloir se retirer, pour, selon ses termes,

débarrasser Sa Majesté d'une importune créature, calmer la haine de Monsieur, dérober aux regards du monde un triste objet et me procurer à moi-même du repos<sup>24</sup>...

La place accordée par Madame dans sa lettre à son dialogue avec le roi sur ce sujet, conversation qui se termine sur un refus plusieurs fois réitéré du souverain, est à la hauteur de l'attente suscitée par l'argument pathétique du retrait du monde : pour elle, tout en apitoyant ses lecteurs et le roi autour de l'idée, je cite, qu'il s'agit « d'un parti bien violent » pour une jeune femme qui a « bien des années à vivre », c'est un bon moyen de sonder les sentiments à son encontre, d'évaluer l'estime de son interlocuteur. Il s'agit d'apitoyer pour mieux s'entendre dire le contraire.

L'atteinte et la menace physique sont d'ailleurs aussi suggérées dès lors qu'elle commença à se plaindre de la « cabale ». Ainsi, est faite la relation entre les indispositions de son corps et celles de son esprit de par la méchanceté des « lutins » de Monsieur : au moment même où la « cabale », selon ses dires, s'est montrée plus offensive que jamais contre elle, c'est-à-dire à partir de février 1682, elle écrit : « Quand je suis dans cet état, ma rate se gonfle et

<sup>23</sup> Lettre « livre » de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Cloud, 19 septembre 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 78.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 83.

me fait monter à la tête des vapeurs qui me rendent triste, et quand je suis triste, je deviens malade »<sup>25</sup>. Un parallèle est même fait entre, d'un côté, la croissance et la maturité de la cabale, et de l'autre, son vieillissement physique : « Toutes les chasses ne m'ont pas rendue si vieille et si laide que les cabales, qui, depuis sept ans, m'ont fait venir tant de rides que j'en ai encore la figure toute pleine »<sup>26</sup>. La rhétorique pathétique employée ici est donc susceptible d'émouvoir les membres de sa lointaine famille et plus largement des lecteurs indiscrets. D'autant que la lettre doit être complétée dans son effet et dans son contenu par la « représentation » que doit en faire son fidèle serviteur et écuyer allemand Wendt le Sage.

1208

Protestations de véracité et bien d'autres moyens encore mis en œuvre par Liselotte sont au service de l'effet de réel, et doivent contribuer à donner du crédit à ses lettres, à susciter l'intérêt voire l'adhésion, à obtenir à terme le soutien de ses destinataires germaniques qui peuvent apparaître comme des alliés en la circonstance. Il est à remarquer que Madame prend soin notamment tout au long de sa lettre fleuve écrite en allemand de relater spécifiquement ses entretiens avec le roi en français et en discours direct essentiellement. S'il y a peut-être ici volonté de Madame de donner sur le plan rhétorique une tonalité de vérité à ses entretiens, l'explication de ce choix est probablement ailleurs. Son refus de sa langue maternelle médiatrice et donc d'une traduction qui pourrait trahir les mots, révèle son souci de précision à travers cette lettre. D'autant que derrière les mots en français du roi, il y a peut-être des sens cachés, des allusions qui n'ont pas toujours d'équivalence exacte en allemand. Toute cette cabale est une affaire de mots et de bruits : il s'agit donc d'y apporter une antidote et être rigoureuse sur la formule, d'autant que Madame est persuadée qu'elle va être interceptée et lue par le roi. D'ailleurs, s'il y a une volonté de justification ou de disculpation véritablement affirmée à l'origine du projet, s'adresse-t-elle vraiment à la duchesse de Hanovre ou à son oncle ?

#### SENTIMENTS ET DESSEINS POLITIQUES

Les sentiments du roi pour Madame, au tout début de ces années 1680, dépassent probablement le cadre de la dévotion due à la famille ou de son intérêt anthropologique pour cette jeune allemande. Depuis son arrivée en France et plus certainement à partir de 1674, lorsque les relations diplomatiques entre

25 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Germain, 19 février 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 68.

26 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Paris, 14 novembre 1678, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 50-51.

Louis XIV et l'Électeur palatin se dégradent – la politique de réunions du roi de France n'avait, en effet, pas épargné l'électorat rhénan –, Madame est l'objet de toutes les attentions du souverain. Et plus particulièrement sa correspondance volumineuse et intensive, qui a frappé tous ses contemporains et dont une grande partie était destinée à sa famille allemande. Or, à l'époque, les envois de la Palatine n'étaient pas dénués de critiques vis-à-vis du roi et de la cour, notamment après la mort de son père en septembre 1680<sup>27</sup>. Ce n'est qu'après avoir confié ses états d'âme sur le roi, fin 1681-début 1682, que Liselotte découvre l'ouverture de ses lettres<sup>28</sup>. Elle se montre ensuite plus prudente dans ses propos.

Le souverain est cependant très soucieux des aspects qui peuvent porter atteinte à sa *fama*, sa renommée et sa gloire. Louis XIV, depuis le début du règne, se montre irrité des images négatives que colporte la propagande étrangère sur lui. Ne fait-on pas des attaques pamphlétaires hollandaises l'un des *casus belli* de la guerre de Hollande, déclenchée en 1672 ? Louis XIV ne pouvait voir que d'un mauvais œil une correspondance qui brossait depuis deux ans un portrait sombre de sa cour et de la maison de son frère, à une époque où, en réaction à la politique de réunion du souverain français, comme le souligne Klaus Malettke, des feuilles volantes et des pamphlets sont publiés en Allemagne et attaquent fortement Louis XIV, l'appelant « l'ennemi héréditaire »<sup>29</sup>. Les nouvelles clandestines du moment véhiculent une image peu flatteuse du roi et de sa famille : en 1682, les relations de Monsieur et du chevalier de Lorraine, les rapports du roi avec Madame de Montespan, ainsi que l'existence légèrement dissolue de la famille royale, qu'il s'agisse de Monseigneur, de Monsieur, des Vendôme..., y figurent en bonne place<sup>30</sup>. Les lettres de la Palatine sont susceptibles de nourrir la médisance, ce qui n'est pas sans heurter le roi, d'autant que ces critiques sont directement adressées aux ennemis potentiels du roi dans un contexte de veillée d'armes<sup>31</sup> où l'empereur, après les traités de paix de Nimègue, essaie de regagner des soutiens dans l'Empire contre la politique de réunions du roi de France<sup>32</sup>. Dans le jeu diplomatique international, l'image que Madame peut donner de ce dernier pourrait paraître un petit rien. Pourtant, dans l'esprit du roi, c'est déjà beaucoup.

27 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Germain, 11 décembre 1680, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 65-66.

28 *Ibid.*, p. 68.

29 Klaus Malettke, *Les Relations entre la France et le Saint-Empire au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 2001, p. 384.

30 BnF, Mss, Fr. 10265 (28 juin 1682).

31 La *Gazette*, notamment en 1681-1682, insiste sur le climat de veillée d'armes à la cour de France.

32 Jean Meyer, « Madame Palatine », art. cit., p. 931.

Destiné à dépasser les frontières du royaume par ses échos et par la médiation de la lettre, le conflit familial contrarie d'autant plus le roi qu'il existe un enjeu diplomatique autour de l'union entre Madame et Monsieur, celui de la succession du Palatinat. Cette dernière s'avère très plausible dans la mesure où l'Électeur palatin, Charles II, est malade et sans héritier.

Les lettres de Madame sont donc surveillées par le « cabinet noir », le bureau d'inspection secret de la poste. Avant que les lettres ne soient acheminées, elles sont minutieusement examinées et transmises au roi si leur contenu le nécessite<sup>33</sup>.

1210

De par l'importance que revêtent les lettres de Madame et leur effet possible, le roi se montre nécessairement indiscret. Et la duchesse le sait bien : dès février 1682, elle écrit : « Ce qui m'a chagrinée, c'est chose à ne pas confier au papier, attendu que *je sais parfaitement qu'on ouvre et qu'on lit mes lettres* »<sup>34</sup>. Elle n'ignore plus que le contenu de sa « lettre livre » va être lue du roi avant envoi à sa famille. Comment une si longue lettre, plus volumineuse que d'habitude, de surcroît envoyée peu de temps après cette réconciliation ébruitée, échapperait-elle à l'intérêt du roi ? Elle sait donc que ce dernier va inexorablement savoir ce qu'elle y a écrit. La construction passionnée de cette « lettre livre » est donc destinée à faire prévaloir, une nouvelle fois, sa version des faits à Louis XIV car elle a le sentiment de n'avoir pas été suffisamment entendue. La réconciliation organisée par le roi, si elle avait mis fin à la cabale, laissait subsister des doutes sur son intime conviction quant aux véritables responsables de tous ces maux. En ne reconnaissant pas l'innocence de Madame dans cette affaire, en ne mettant pas véritablement hors d'état de nuire les médisants qui l'avaient mise dans la peine, le roi n'avait pas rendu à la princesse l'honneur qu'elle avait perdu dans l'affaire par le jeu de la diffamation.

L'expression épistolaire était avantageuse pour Madame pour plusieurs raisons : contrairement à une nouvelle justification orale, toujours risquée car les mots, sous l'effet des passions, peuvent dépasser la pensée et devenir un « éclat », justification orale d'ailleurs rendue impossible par le jugement du roi interdisant aux deux partis de ne plus « faire guère d'éclaircissement » de cette histoire, la lettre lui permet de peser son argumentation, de développer sans interruption, sans objection extérieure, sa justification et de la mener ainsi à son terme. Elle est un lieu d'expression des passions parfaitement contrôlées. Tout en mettant en scène sa souffrance, Madame montre avoir été incomprise et

33 Lucien Bély, *Espions et ambassadeurs au temps de Louis XIV*, Paris, Fayard, 1990, p. 134-162.

34 Lettre de Madame à Sophie de Hanovre, Saint-Germain, 19 février 1682, dans *Lettres de Madame...*, éd. cit., p. 68.

trahie dans sa propre maison, ce qui ne l'a pas empêché de conserver sa droiture et de rester obéissante au roi. En outre, cette lettre de justification, écrite après la réconciliation souveraine, est un moyen de parler à nouveau de l'affaire au roi, sans pour autant trahir l'engagement pris, dans la mesure où il n'est pas sensé la lire, puisqu'elle est destinée à sa famille. La lettre offre l'avantage de pouvoir être relue, regardée de près et conservée. Peut-être Madame pourrait-elle ainsi convaincre enfin le roi de son innocence, par delà sa réconciliation qui ne cherche pas à départager la responsabilité des deux époux et de leur entourage dans cette dissension ? Peut-être Louis XIV se souviendra-t-il des sources réelles de cette affaire selon Madame ?

Louis XIV n'est pas impassible, et particulièrement dans ses relations familiales. La Palatine réagit en fonction des attitudes du roi, lequel s'il ne variait pas dans sa contenance, n'aurait certainement pas provoqué en retour la prolixité de la justification épistolaire de Madame. Le roi réagit au mécontentement de son frère et aux dissensions du couple et cette réactivité échappe à sa seule dimension domestique. Son immixtion dans la querelle et son intervention pacificatrice sont de notoriété publique : « tout se sait enfin dans les cours »<sup>35</sup>. En revanche, c'est sa maison que le souverain souhaite rendre impassible, parce que ses disputes internes peuvent être exploitées contre son image par la propagande étrangère. Dans des circonstances de veillée d'armes en cette année 1682, soulignées par les mémorialistes<sup>36</sup>, le roi doit, veiller à la fois à la cohésion de sa maison et à la bonne entente avec l'Électeur palatin, dont l'alliance a été récemment obtenue dans la lutte d'influence qui l'oppose à l'empereur. L'assistance de son frère lui serait tout aussi utile que celle de Madame pour revendiquer, le moment venu, certains territoires de l'électorat rhénan. La gestion de la querelle entre Madame et Monsieur, lesquels se rejettent mutuellement la responsabilité, nécessite aussi de la part du souverain un jeu de dissimulation et de fausseté. C'est du moins l'interprétation de Madame. Les affaires de familles sont tellement compliquées...

35 Saint-Simon, *Mémoires (1701-1707)*, éd. Yves Coirault, Paris, Gallimard, 1983-1988, 8 vol., t. II, 1983, p. 19.

36 Sourches insiste sur le fait qu'à l'époque, le monde courtois est persuadé d'une guerre imminente.



## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baur</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	

1830

## CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES

Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

<p><i>Le pousson</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.....</p> <p><b>Paul Delsalle</b></p> <p>The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....</p> <p><b>Cormac O'Grada</b></p> <p>La décadence rurale italienne du XVII<sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....</p> <p><b>Gregory Hanlon</b></p> <p>Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.....</p> <p><b>C. E. J. Caldicott</b></p> <p>Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..</p> <p><b>Philippe Haudrère</b></p> <p>Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois .....</p> <p><b>Jean-Pierre Kintz</b></p> <p>La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII<sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....</p> <p><b>Jean-Marie Vallez</b></p> <p>Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII<sup>e</sup> siècle.....</p> <p><b>Guy Saupin</b></p> <p>Commerce colonial et développement économique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle .....</p> <p><b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b></p> <p>Autour de la Bourse de Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....</p> <p><b>T. J. A. Le Goff</b></p> <p>L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....</p> <p><b>Guy Lemeunier</b></p> <p>Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....</p> <p><b>Nadine Vivier</b></p> <p>Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX<sup>e</sup> siècle.....</p> <p><b>Gérard Chastagnaret</b></p> <p>Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX<sup>e</sup> siècle.....</p> <p><b>Claire Desbois-Thibault</b></p>	<p>541</p> <p>553</p> <p>565</p> <p>579</p> <p>589</p> <p>611</p> <p>619</p> <p>627</p> <p>641</p> <p>653</p> <p>677</p> <p>687</p> <p>697</p> <p>713</p>
--	---

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
Éric Bussière

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
Jacques Dupâquier

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805  
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houlemare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant.....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246	45 €	

